

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Vacances scolaires : déjà des grincements des dents dans les familles !

**LES** grandes vacances, cette année, risquent d'être plus longues que d'ordinaire pour les apprenants. Une situation qui n'est pas sans conséquence pour les familles dont certaines commencent véritablement à se lamenter.

Olivier NDEMBI  
Libreville/Gabon

**L**A quarantaine sonnante, Eliane est fonctionnaire du secteur de la santé. Elle est le pilier d'une petite famille monoparentale dans un quartier du sud de Libreville. Eliane y vit avec ses quatre enfants dont trois inscrits dans deux établissements secondaires publics, tandis que la plus jeune, elle, est en 4<sup>e</sup> année du cycle primaire. Tous dans des classes non concernés par les examens officiels de fin d'année scolaire qui ont d'ailleurs débuté mardi dernier avec le Certificat d'études primaires (CEP), ces derniers ont été mis en vacances il y a quelques jours, conformément au chronogramme des activités pédagogiques arrêté par la tutelle en début d'année scolaire.

Nul ne l'ignore : 2023 est une année spéciale qui verra se tenir pour la première fois au Gabon des élections générales. A ce titre, le gouvernement s'active à tout boucler, s'agissant du milieu scolaire, avant le mois de juillet, de manière à lui permettre de se concentrer par la suite sur cette grande actualité qui focalise depuis plusieurs mois déjà, l'attention de la communauté nationale et internationale. C'est dire que cette année, les grandes vacances scolaires débutent plus tôt que d'ordinaire. De même, tout porte à croire que celles-ci dureront plus longtemps

"Comment faire pour les familles nombreuses avec les prix qui augmentent chaque jour ? Les enfants passent le plus clair de leur temps à manger, si bien qu'une boîte de lait ne peut même plus faire deux jours. Le pain finit vite, le sac de riz ne résiste plus longtemps et les réserves de nourriture s'épuisent tout aussi rapidement"



Photo: SNN

**De nombreux parents se demandent comment occuper sainement leurs enfants pendant tous ces longs mois qui s'annoncent.**

que d'habitude, tant les lendemains électoraux ont la réputation d'être émaillés de troubles et de contestations qui tirent en longueur. Rien ne garantit donc, avec certitude, que la prochaine rentrée des classes pour l'année scolaire 2023-2024, fixée au 4 septembre pour les apprenants du secondaire, sera effective à la date indiquée si tant est que les scrutins se tiennent réellement au mois d'août, selon une opinion largement répandue dans la capitale gabonaise.

Du coup, Eliane tout comme d'autres familles, se demande combien de temps les enfants resteront à la maison avant la prochaine reprise des cours. Quatre mois, cinq mois ou plus ? Ce qui est sûr en revanche, c'est que les charges des ménages commencent à exploser. Et elles exploseront assurément davantage au cours des prochains mois, notamment au niveau du chapitre alimentation. "Comment faire pour les familles nombreuses avec les prix qui augmentent chaque jour ? Les enfants passent le plus clair de leur temps à manger, si bien qu'une boîte de

lait ne peut même plus faire deux jours. Le pain finit vite, le sac de riz ne résiste plus longtemps et les réserves de nourriture s'épuisent tout aussi rapidement", se lamente Françoise.

En sus de ce souci alimentaire, c'est toute une organisation que les familles vont devoir mettre en place pour essayer d'occuper sainement les enfants. Et dans cette affaire, les plus à plaindre restent vraisemblablement les parents qui n'ont aucun projet de voyage durant cette période de grandes vacances. Ce qui permettrait éventuellement à leur progéniture de découvrir autre chose que les réseaux sociaux, l'alcool, la drogue, le sexe et bien d'autres passions déraisonnables de cette société qui tendent à esclavagiser les jeunes ou à les rendre addicts.

"L'idée me tente d'aller passer un ou deux mois avec ma famille chez moi à Mimongo, dans la province de la Ngounié. Ce qui serait une bonne chose pour éloigner un tant soit peu mes deux fils de leurs amis qui semblent avoir une mauvaise influence sur eux. Mais le mauvais état

de la route avec son corollaire d'accidents est si stressant que j'hésite à me décider", raconte Etienne, jeune cadre dans une société privée.

Comment alors occuper raisonnablement les jeunes pendant tous ces longs mois de vacances dans une ville comme Libre-

ville qui ne leur offre que trop peu d'alternatives en matière d'activités ludiques ? Comment les aider à évacuer le trop-plein d'énergie dont ils sont porteurs et le stress causé par les difficultés relationnelles, le mal-être et toutes ces autres situations de la vie courante qui les accablent ?

## Une pression de trop pour les parents

ON  
Libreville/Gabon

**B**IEN malin qui pourrait dire avec précision combien de temps dureront les grandes vacances scolaires cette année. Même si, dans son calendrier de rentrée 2022-2023, le ministère de l'Education nationale fixait à début septembre la date de réouverture des classes pour l'année scolaire 2023-2024. Les élections générales à venir dont la date n'est toujours qu'au stade des supputations,

risquent fort bien de retarder cette échéance. Du coup, c'est une pression de plus et de trop qui s'impose aux familles, déjà étranglées par la vie chère. Et qui devront en plus canaliser et gérer toutes seules leurs enfants pendant de longs mois en s'efforçant de les maintenir sur les voies licites.

Mais comment y parvenir lorsque même des jobs saisonniers en vue d'occuper sainement tous ces jeunes deviennent rares ? La maxime ne rappelle-t-elle pas que "l'oisiveté est la mère de tous les vices" ?